

Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage



Canada

G.M. Donaldson
C. Hyslop
R.I.G. Morrison
H.L. Dickson
I. Davidson

Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage

Garry Donaldson¹
Colleen Hyslop¹
Guy Morrison²
Loney Dickson³
Ian Davidson⁴
(éditeurs)

Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage
Service canadien de la faune

¹ Service canadien de la faune, Administration centrale, Environnement Canada, Hull (Québec)

² Service canadien de la faune, Centre national de la recherche faunique, Environnement Canada, Hull (Québec)

³ Service canadien de la faune, Région des Prairies et du Nord, Edmonton (Alberta)

⁴ BirdLife International, Quito (Ecuador)

Un membre de la famille Conservation de l'environnement

Le Service canadien de la faune

Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada traite des questions relatives aux espèces sauvages dont la responsabilité relève du gouvernement fédéral, notamment la protection et la gestion des oiseaux migrateurs et des habitats d'espèces sauvages d'importance nationale. Également sous son égide sont les espèces en péril, la réglementation du commerce international des espèces en péril et la recherche sur les enjeux d'importance nationale concernant les espèces sauvages. Le Service collabore avec les provinces, les territoires, Parcs Canada et d'autres organismes fédéraux en matière de recherche et de gestion quant aux espèces sauvages.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Service canadien de la faune ou sur ses autres publications, veuillez communiquer avec :

Publications

Service canadien de la faune
Environnement Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0H3
(819) 997-1095
(819) 997-2756 (télécopieur)
cws-sfc@ec.gc.ca
<http://www.cws-scf.ec.gc.ca>

Photographie sur la couverture : Couple de Phalaropes à bec large
G.W. Beyersbergen

Illustrations de Dennet Woodland de Shorebirds of the Chaplin Lake Area, Saskatchewan Wetland Conservation Corporation, Regina (Sask.), 1997.

Publié sous l'autorité du ministre de l'Environnement, Service canadien de la faune

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000

N° de cat. CW69-15/5-2000F

ISBN 0-662-29112-3

Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre : Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage (publication spéciale)

Publié aussi en anglais sous le titre : Canadian Shorebird Conservation Plan.

Renferme des références bibliographiques.

ISBN 0-662-29112-3

N° de cat. CW69-15/5-2000F

1. Oiseaux de rivage — Canada
2. Oiseaux, Protection des — Canada
3. Conservation des espèces sauvages — Canada

I. Donaldson, G. (Garry)

II. Service canadien de la faune

III. Série : publication spéciale (Service canadien de la faune)



La stratégie nationale du Canada sur la biodiversité invite le gouvernement et les autres intervenants à combattre à la source les causes de la perte de la biodiversité et à éviter que les espèces ne se retrouvent davantage en péril. Il y a certes de bonnes raisons de s'inquiéter au sujet des espèces d'oiseaux de rivage (également nommés limicoles) au Canada. Au moins les deux tiers des populations d'oiseaux de rivage du Canada ont indiqué des tendances à la baisse, selon des données d'inventaire.

Aucune cause particulière n'a pu être liée à ce déclin; cependant, il est évident que la situation justifie que l'on s'en préoccupe. Le Canada a une responsabilité unique en ce qui concerne les oiseaux de rivage. Pour de nombreuses espèces, plus de la moitié des aires de reproduction s'y trouvent.

Il existe des occasions de collaborer avec des initiatives de conservation permanentes telles que le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental (RRORHO), le US Shorebird Conservation Plan, Partenaires d'envol, Envolees d'oiseaux aquatiques, l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord, le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, ainsi que d'autres initiatives.

La vision exposée dans le plan veut que des populations d'oiseaux de rivage en santé soient réparties dans l'ensemble de leurs aires de répartition ainsi que dans divers habitats au Canada et dans toute leur aire de répartition. Le plan reconnaît ainsi la nécessité de collaborer aux niveaux international, régional et local.

Le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage comporte cinq buts conçus pour répondre aux besoins liés à la recherche, à la surveillance et à l'évaluation, ainsi qu'à la conservation, à la communication et aux liens internationaux. Ces buts sont les suivants :

1. maintenir la répartition, la diversité et l'abondance des populations d'oiseaux de rivage au Canada et rétablir les populations d'espèces en déclin, menacées et en voie de disparition;
2. protéger et mettre en valeur des habitats de qualité suffisamment élevée pour maintenir des populations d'oiseaux de rivage en santé dans toutes leurs aires de répartition au Canada;
3. faire en sorte que l'information concernant les besoins et les pratiques en matière de conservation des oiseaux de rivage soit disponible pour les décideurs, les gestionnaires des terres et le public;
4. faire en sorte que des initiatives concertées de conservation des oiseaux de rivage soient en place, sur le terrain, dans toute l'aire de répartition des espèces d'oiseaux de rivage du Canada;
5. faire en sorte que les initiatives en matière de conservation des oiseaux de rivage soient orientées par des principes communs dans tout l'hémisphère occidental.

La mise en œuvre de stratégies visant à atteindre ces objectifs sera supervisée par un groupe de travail national composé de partenaires investis dans la conservation des oiseaux de rivage. Une équipe d'appui scientifique s'assurera que les mesures sont fondées sur des données scientifiques solides et qu'elles combleront les lacunes en matière d'information.

Table de matières

Résumé	i
Introduction	1
La nature migratrice des oiseaux de rivage	1
Les espèces d'oiseaux de rivage	1
Des populations en déclin	2
La position unique du Canada	3
Les défis	4
Une question d'habitat	4
La stratégie du cycle biologique	5
La faculté d'adaptation aux changements environnementaux	6
Les défis institutionnels	7
Les possibilités	8
Initiative de conservation des oiseaux d'Amérique du Nord	8
Une approche axée sur les paysages	8
Le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental : un cadre international	9
Les avantages pour les collectivités	9
Le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage	10
La vision	10
La mission	10
Les buts, les stratégies et les résultats	11
Structure du plan	16
Groupe de travail national sur les oiseaux de rivage du Canada	16
Équipe de soutien scientifique du PCCOR	17
Conseil de l'ICOAN-Canada	17
Les prochaines étapes	17
Remerciements	18
Références	19
Annexe 1 : Tailles des populations et statut d'abondance estimatifs pour les oiseaux de rivage au Canada	20
Annexe 2 : Summary trend analyses of shorebird populations in North America	22
Annexe 3 : Le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental au Canada	24
Annexe 4 : Système d'établissement des priorités relatives aux oiseaux de rivage au Canada et aux États-Unis	26



La nature migratrice des oiseaux de rivage

Les migrations spectaculaires des oiseaux de rivage comptent parmi les plus grandes merveilles biologiques du monde.

Dans les Amériques, certaines espèces, telles le Bécasseau maubèche, migrent d'un bout à l'autre de l'hémisphère, se déplaçant des aires de reproduction de l'Arctique canadien aux aires d'hivernage pouvant être aussi éloignées que Terre de Feu, située à l'extrémité sud de l'Amérique du Sud. Quelques populations se reproduisant dans le Nord-Est de l'Arctique canadien migrent vers des aires d'hivernage européennes, tandis que certaines espèces d'oiseaux de rivage de l'Alaska et de certaines parties de l'Ouest de l'Arctique migrent vers des aires d'hivernage situées dans le Pacifique, allant même, en direction du sud, aussi loin que l'Australie. La conservation de ces

systèmes intercontinentaux de migration, en préservant la mosaïque d'habitats et de paysages de l'hémisphère dont dépendent les oiseaux, constitue un défi de conservation immense à l'échelle locale, nationale et internationale.



Photo G.W. Beyerbergen

Une envolée d'oiseaux de rivage peut compter dans les dizaines ou les centaines de milliers d'individus, tels que ces Bécasseaux à échasses au lac Pelican en Saskatchewan.

Les espèces d'oiseaux de rivage

Bien que les oiseaux de rivage dépendent tous des terres humides à un stade ou à un autre de leur cycle biologique, ils font partie, en fait, d'un groupe très diversifié. Au Canada, 75 espèces ont été observées.

De ces 75 espèces, 47 se reproduisent ou se trouvent régulièrement à l'intérieur de nos frontières (voir l'annexe 1). D'un point de vue taxinomique, ces oiseaux de rivage font partie de l'ordre des Charadriiformes (oiseaux de rivage et oiseaux de mer) et ils comprennent des membres de quatre familles d'oiseaux de rivage :

- *Charadriidae* (pluviers) : 7 espèces
- *Haematopodidae* (huîtriers) : 2 espèces
- *Recurvirostridae* (avocettes et échasses) : 2 espèces
- *Scolopacidae* : 36 espèces dont les *Scolopacinae* (bécasseaux et espèces apparentées, 33 espèces) et *Phalaropadinae* (phalaropes, 3 espèces).

Des populations en déclin

Il est aujourd'hui de plus en plus évident que l'utilisation accrue des terres et des ressources par les êtres humains exerce des pressions qui menacent les oiseaux de rivage et leurs systèmes de migration et que des mesures de conservation sont nécessaires dans l'immédiat.

Les données recueillies au cours des 10 à 20 dernières années indiquent que de nombreuses populations d'oiseaux de rivage sont en déclin (Morrison *et al.*, sous presse).

Morrison *et al.* (2001) ont évalué les tendances démographiques de 35 espèces d'oiseaux de rivage au Canada, en se fondant sur les données d'un certain nombre de programmes de relevés. Dans l'ensemble, des 35 espèces d'oiseaux de rivage qui ont fait l'objet d'évaluations (annexe 2), 28 (80 p. 100) étaient à la baisse, dont 17 espèces montrant des déclin statistiquement importants à un endroit ou un autre de leur aire de répartition et 2 montrant des tendances constamment négatives. Une espèce seulement affichait une tendance positive importante dans une partie de son aire de répartition. De nombreux déclin semblent se poursuivre et s'étendre. Des espèces telles que le Bécasseau semipalmé ont montré d'importants déclin pour la majorité des évaluations principales qui ont été effectuées. Le Bécassin roux, une espèce qui se reproduit dans des régions boréales, a également affiché des déclin continus dans l'Est de l'Amérique du Nord. D'autres espèces pour lesquelles des tendances négatives étaient présumées, par

exemple le Bécasseau maubèche, montrent maintenant des déclin statistiquement importants. Les espèces qui se reproduisent dans l'Arctique, tel le Bécasseau sanderling et le Tournepierre à collier, diminuent aussi en nombre. Il existe une préoccupation majeure touchant la conservation des Phalaropes à bec étroit, lesquels sont essentiellement disparus des aires de rassemblement où ils étaient autrefois extrêmement nombreux dans la baie de Fundy.

Des déclin ont été remarqués pour les espèces utilisant les zones côtières ainsi que les habitats de l'intérieur, mais ils semblent être plus prononcés dans les régions du Centre et de l'Est de l'Amérique du Nord. Aucune cause particulière n'a été attribuée à ces déclin. Un certain nombre de facteurs différents peuvent avoir une incidence sur les populations de limicoles, tels que le drainage des terres humides, la pollution, la perte d'habitats et la perturbation des sites de nidification. Différentes espèces peuvent être touchées par une variété de facteurs, selon les caractéristiques de leur cycle biologique et leurs voies de migration. Il est toutefois clair que, à moins que ces tendances ne soient renversées, les oiseaux de rivage sont en péril.

Photo G.W. Beyersbergen



Bien qu'actuellement nombreux, les Pluviers kildir déclinent en nombre pour des raisons qui ne sont pas entièrement claires.



La position unique du Canada

Le Canada a une responsabilité particulière en ce qui concerne les oiseaux de rivage. Pour de nombreuses espèces, l'Arctique canadien est d'une grande importance, car il représente une partie fondamentale de leur aire de reproduction en Amérique du Nord.

Pour 15 espèces, dont la nidification se limite essentiellement aux régions arctiques et sub-arctiques, le Canada offre plus de 75 p. 100 des aires de reproduction de l'Amérique du Nord et de l'hémisphère occidental (voir l'annexe 1). Les terres humides et les côtes du Canada fournissent également des aires de repos essentielles durant la migration à de nombreux oiseaux de rivage, ainsi qu'un habitat d'hiver à quelques espèces côtières.

Le Canada doit donc assumer une grande compétence en ce qui a trait à la conservation de nombreuses espèces de limicoles et une obligation de s'acquitter de cette responsabilité au nom d'autres pays qui partagent ces populations. Aujourd'hui, il existe un certain nombre de démarches que le Canada peut prendre pour poursuivre des activités de conservation des oiseaux de rivage. En vertu de la Convention concernant les oiseaux migrateurs, le Canada s'est engagé à collaborer avec les États-Unis afin de

conserver les populations d'oiseaux migrateurs communes aux deux pays. Le Canada partage aussi des obligations avec le Mexique dans le cadre d'initiatives telles que le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS). L'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN) favorise la conservation intégrée de tous les oiseaux au Canada, aux États-Unis et au Mexique. À l'échelle mondiale, le Canada collabore avec d'autres pays conformément à la Convention sur la diversité biologique qui invite ses signataires à conserver la diversité de la vie sur la Terre en tant qu'atout pour les générations actuelles et futures. Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux se partagent cette responsabilité. De nombreux organismes non gouvernementaux canadiens ont également un but quant à la conservation des habitats et des espèces sauvages, dont les oiseaux de rivage, au nom de ceux qui les appuient.



Photo G. Donaldson

Les paysages de l'Arctique canadien offrent un habitat de reproduction à bon nombre d'oiseaux de rivage de l'hémisphère ouest. Les Bécasseaux maubèches et les Tournepierres à collier se reproduisent couramment dans cette vallée fluviale du parc national de Quttinirpaaq sur l'île d'Ellesmere, au Nunavut.

Les défis

Pour que la conservation des oiseaux de rivage soit efficace, il faut pouvoir relever les défis biologiques et institutionnels. Les limicoles constituent un groupe diversifié d'espèces, bien qu'ils soient notamment en péril car ils partagent une série de caractéristiques biologiques spécialisées. Ils sont avant tout migrateurs et se rassemblent en très grande quantité à un nombre restreint de sites pendant leur cycle annuel, et ils ont des stratégies du cycle biologique relativement conservatrices. En conséquence, ils ont une capacité limitée d'adaptation aux changements environnementaux.

Une question d'habitat

Dans le cadre de leur cycle biologique annuel, les oiseaux de rivage effectuent certaines des plus longues migrations connues de tous les groupes d'animaux. Afin d'accomplir ces cycles incroyables, les limicoles dépendent de réseaux d'habitats de terres humides et de milieux secs qui fournissent la nourriture et les ressources nécessaires aux différents moments de l'année en ce qui a trait à la reproduction, à la migration et à la survie.

Les habitats nordiques et tempérés de reproduction offrent les ressources nécessaires à la reproduction, mais ne sont souvent disponibles que pendant une certaine période de l'année. Dans le cas des grands migrateurs, les aires de rassemblement côtières forment une chaîne d'habitats qui permettent aux oiseaux de reprendre des forces en vue de l'étape suivante du voyage. La migration les entraîne souvent à survoler des endroits inhospitaliers tels que les océans ou les déserts, où ils ne pourraient se poser ou survivre. Les terres humides de l'intérieur du continent peuvent être variables d'une année à l'autre pour ce qui est du niveau d'eau et, par conséquent, de la ressource alimentaire (Alexander et Gratto-Trevor, 1997), mais elles fournissent, néanmoins, la nourriture et les autres ressources dont les oiseaux ont besoin pour terminer leur voyage. Les aires d'hivernage représentent l'étape finale où les oiseaux peuvent passer la moitié de l'année ou plus. La pérennité de la migration des oiseaux de rivage dépend

donc de la santé des écosystèmes des terres humides dans toutes leurs aires de répartition.

La plupart des oiseaux de rivage sont très dispersés au cours de la saison de reproduction, mais de nombreuses espèces se rassemblent en groupes importants lorsqu'elles migrent vers le Sud en traversant les aires de migration pour se rendre à leurs aires d'hivernage. La présence d'un grand pourcentage de la population à un endroit précis et à un moment donné rend les oiseaux particulièrement vulnérables aux pertes d'habitats ou à d'autres catastrophes environnementales (p. ex. la récolte d'invertébrés destinés à servir d'appât, les déversements de pétrole, la contamination). Le comportement de rassemblement peut se révéler un facteur important chez les oiseaux de rivage pour la recherche de nourriture ainsi que pour éviter la prédation, ce qui indique que leurs chances de survie diminueraient à mesure que leurs effectifs décroissent.



Le besoin de planification et de mesures de conservation se justifie par la destruction continue ou la simple transformation des habitats et des paysages qu'occupent les oiseaux de rivage, tant au Canada qu'ailleurs. Des pertes énormes de terres humides sont survenues dans toute l'Amérique du Nord, y compris le Canada. Les habitats de reproduction ont été détruits au profit de la production agricole et de l'aménagement à des fins récréatives au Canada et ailleurs, y compris les aires d'hivernage dans les latitudes méridionales. Bien que les problèmes soient actuellement moins importants dans les régions arctiques, l'exploitation pétrolière, gazifère et minière, la pollution et le tourisme pourraient éventuellement en causer dans les aires de reproduction d'importance majeure. Le changement climatique et les changements connexes au niveau de la mer constituent une menace pour les habitats côtiers à l'échelle mondiale.

Des mesures visant à conserver l'habitat ou à élaborer des pratiques de gestion compatibles doivent être prises. Il existe de nombreux exemples d'aménagements qui pourraient avoir ou qui ont déjà eu des répercussions catastrophiques sur des sites importants utilisés par les oiseaux de rivage pour la reproduc-

tion, la migration et l'hivernage. Au Canada, des propositions d'aménagements importants ont été faites concernant la côte est (baie de Fundy, énergie marémotrice), les côtes nordiques (baie James, projet du canal GRAND) et la région de l'Ouest (delta du Fraser, aménagement des terres). Aux États-Unis, la destruction des habitats constitue une préoccupation majeure dans certaines aires importantes d'oiseaux de rivage. Par exemple, la pollution et la prise excessive de limules menacent des sites clés de la baie Delaware sur la côte est. Des changements dans les niveaux de la nappe phréatique ont déjà eu des répercussions dramatiques sur d'importantes terres humides de l'intérieur du continent nord-américain.

En Amérique du Sud, l'exploitation pétrolière (ainsi que la pollution qui en découle) se retrouve le long des régions côtières du Sud de l'Argentine et du Chili. Les pesticides, quant à eux, ont des répercussions sur les terres humides au Suriname et en Argentine; la destruction de la mangrove a dégradé de vastes zones de l'habitat côtier de l'Équateur; les terres humides de l'intérieur, telles que le célèbre Pantanal au Brésil, au Paraguay et en Bolivie, pourraient subir des effets nuisibles en raison du mégaprojet d'aménagement de la rivière Hidrovia.

Cette vache qui déambule dans une aire sensible de nidification d'oiseaux de rivage, illustre bien le besoin de pratiques éclairées d'utilisation des terres dans les zones importantes pour les limicoles.



Photo G.W. Beyersbergen

La stratégie du cycle biologique

Les oiseaux de rivage font preuve d'une stratégie du cycle biologique basée sur un potentiel de reproduction plutôt faible ainsi que sur une longue durée de vie adulte.

Les oiseaux de rivage font généralement une ponte de quatre œufs ou moins, et la plupart des espèces n'ont qu'une seule couvée par année. Chez d'autres espèces, l'âge de la première reproduction est retardé. Les nombreuses espèces qui se reproduisent dans l'Arctique font face à des conditions météorologiques incertaines et difficiles qui peuvent, certaines années, empêcher la reproduction.

De plus, certaines années, le cycle des prédateurs peut aussi compromettre la reproduction dans toute l'aire de nidification de l'Amérique du Nord. Ces caractéristiques indiquent que les oiseaux de rivage sont particulièrement vulnérables à une mortalité adulte accrue et qu'ils ont une capacité limitée à se remettre rapidement des déclinés de population.

La faculté d'adaptation aux changements environnementaux

Les caractéristiques du cycle biologique des oiseaux de rivage démontrent un niveau impressionnant d'adaptation à un mode de vie avant tout migratoire; ces caractéristiques démontrent également la vulnérabilité des limicoles aux changements environnementaux.

On doit aborder, dans les initiatives de conservation touchant les aires de migration et d'hivernage, la question de la vulnérabilité des populations d'oiseaux de rivage aux taux de mortalité adulte, puisque l'on croit que c'est dans ces aires que le taux de mortalité est le plus élevé. La question de la mortalité adulte dans les aires de reproduction est aussi importante pour ce qui est des espèces qui se reproduisent en climat tempéré. La façon dont la mortalité annuelle « culmine » et l'endroit où cela survient constituent des lacunes importantes de notre connaissance.

La capacité d'effectuer de longs vols dépend de l'appétit des oiseaux de rivage à accumuler des réserves importantes de graisses qui seront utilisées comme carburant en cours de vol. Les aires de repos et les aires de rassemblement procurent alimentation et repos, sans lesquels les oiseaux ne pourraient arriver à destination. La détérioration de l'habitat, menant à la diminution de la quantité et de la qualité des ressources alimentaires dans ces sites, provoque un handicap important pour les oiseaux de rivage (Alexander et Gratto-Trevor, 1997). Des changements physiologiques importants, dont l'augmentation de la taille des muscles et des organes utilisés pour voler, permettent aux oiseaux de réaliser leur longue migration. La migration des limicoles est souvent prévue de manière à coïncider avec l'abondance

saisonnière de nourriture dans des sites particuliers, ce qui signifie qu'il n'existe qu'une faible marge de manœuvre quant au moment de la migration. Les oiseaux de rivage peuvent aussi être vulnérables aux effets des contaminants de l'environnement. La mortalité résultant de l'exposition des oiseaux de rivage aux produits agrochimiques (Hicklin et Spaans, 1993) et aux niveaux toxiques de microconstituants (Ohlendorf *et al.*, 1986) a été documentée, mais il reste à évaluer les effets de cette exposition sur les populations.

Plusieurs autres aspects de la biologie des oiseaux de rivage indiquent que les populations peuvent devenir en péril en raison de changements environnementaux rapides ou irréversibles. Les espèces qui se reproduisent dans la toundra arctique et qui passent l'hiver sur les côtes maritimes, qui sont des milieux où il y a relativement peu de parasites, peuvent avoir transformé leur capacité immunologique en adaptations métaboliques, leur permettant ainsi d'adopter un mode de vie qui exige des ressources énergétiques importantes pour effectuer des migrations sur de longues distances. De plus, beaucoup d'espèces d'oiseaux de rivage ont une diversité génétique beaucoup plus faible que d'autres espèces aviaires, ce qui peut également limiter leur capacité à réagir aux changements environnementaux.

Photo G.W. Beyersbergen



Des Avocettes d'Amérique en migration. En hiver, les Avocettes sont parfois attirées vers les habitats qui peuvent les exposer aux produits chimiques toxiques, y compris le sélénium dans les canaux d'irrigation et le cyanure qu'on retrouve dans les étangs de résidus des exploitations aurifères.



Les défis institutionnels

Pour conserver un groupe d'espèces aussi diversifié et dispersé, une collaboration entre les nombreux partenaires au Canada et sur la scène internationale est nécessaire.

Par le passé, il y a eu un cadre de travail restreint, une organisation et un processus limités d'efforts de collaboration déployés partout au Canada, une absence d'activités coordonnées entre les pays et une insuffisance de fonds ciblés pour la conservation des oiseaux de rivage.

Au Canada, la conservation des oiseaux de rivage relève du Service canadien de la faune en vertu de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*. Toutefois, de nombreux autres programmes de conservation, gérés par des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, touchent les oiseaux et leurs habitats. Par exemple, les programmes provinciaux concernant les espèces sauvages, les habitats, l'agriculture et les ressources naturelles influent sur l'utilisation et la gestion des terres aux niveaux régional et local. Les conseils de cogestion autochtones jouent un rôle principal dans la conservation des espèces sauvages et des habitats dans le Nord. Un grand nombre d'initiatives importantes sont dirigées par des organismes non gouvernementaux tant au niveau national que régional. Le secteur privé local, les propriétaires fonciers et les résidents prennent aussi des décisions importantes qui touchent la conservation sur le terrain, et leur participation au processus doit être engagée.

En raison de l'immensité de l'aire de migration de nombreuses espèces d'oiseaux de rivage, il existe un grand besoin de collaboration avec les autres pays de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud afin d'assurer une conservation à long terme de ces espèces. En effet, c'est après avoir reconnu cette interdépendance qu'a été créé le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental (RRORHO) (voir l'annexe 3). Les États-Unis, comme le Canada, ont élaboré un plan national pour la conservation des oiseaux de rivage, lequel offre une occasion unique de collaboration en matière de relevés, de recherche et, dans certains cas, de programmes de protection des habi-

tats et de conservation des paysages pour les espèces et les populations communes aux deux pays (Brown *et al.*, 2001).

La collaboration avec le Mexique et les pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale représente un défi plus important. La distance peut rendre difficile l'établissement d'étroites relations de travail, tout comme peuvent le faire le manque de connaissance des programmes gouvernementaux et non gouvernementaux. De plus, les initiatives de conservation des espèces sauvages et de l'habitat dans les pays en développement doivent être envisagées dans un contexte plus large vis-à-vis de la planification du développement socioéconomique; les capacités scientifiques et l'infrastructure peuvent aussi être limitées. Toutefois, la réussite du Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental au cours des 15 dernières années en Amérique du Sud et en Amérique centrale indique que des mesures collaboratives de conservation sont possibles pour toute l'aire de répartition des populations d'oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental.

Un autre défi important découle du besoin de trouver de nouvelles sources de financement pour la conservation des oiseaux de rivage. Depuis tout récemment en Amérique du Nord, l'ICOAN met l'accent sur la conservation intégrée qui répond aux besoins de tous les oiseaux. Un vaste partenariat dans ce domaine procurera une base diversifiée sur laquelle on pourra financer les projets prioritaires de conservation des oiseaux. L'élaboration de ce plan national sur les oiseaux de rivage permettra à la conservation des oiseaux de rivage de tirer profit de ce potentiel, en faisant mieux connaître les limicoles et leurs besoins, et en les mettant dans le contexte d'autres initiatives de conservation nationales et internationales. Les organismes partenaires et les sources de financement pourront ainsi évaluer et comparer les priorités, déterminer les possibilités, suivre les progrès et évaluer les résultats de leurs efforts.

Les possibilités

Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord : la planification intégrée de la conservation des oiseaux

En tentant de maintenir et d'accroître les populations durables d'oiseaux de rivage du Canada dans toute leur aire de répartition, le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage incorporera ses propres mesures dans les initiatives de conservation existantes et favorisera l'élaboration de nouvelles initiatives qui s'occupent des besoins de ces derniers.

Le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage jouera un rôle important dans l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN), cadre intégré pour la planification de la conservation des oiseaux. Cette initiative, en cours d'élaboration par des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux du Canada, des États-Unis et du Mexique, fournira aux gestionnaires des terres et à d'autres décideurs un cadre cohérent quant aux

mesures de conservation et aux décisions sur les ressources, en ce qui concerne la conservation des oiseaux dans l'ensemble de l'Amérique du Nord. Les priorités relatives à la conservation des oiseaux de rivage seront incorporées à celles concernant la sauvagine, les oiseaux terrestres et les oiseaux aquatiques. On s'attend à ce que l'ICOAN rehausse considérablement le profil de ces initiatives et l'appui que ces dernières reçoivent.

Une approche axée sur les paysages

Partout au Canada et aux États-Unis, on a reconnu la nécessité d'adopter une approche intégrée à l'échelle des paysages relativement à la conservation des espèces sauvages. Plutôt que de concentrer les efforts et les ressources sur quelques espèces cibles sélectionnées, les gestionnaires doivent tenir compte des besoins d'un plus vaste ensemble d'espèces qui se trouvent normalement dans une zone donnée.

Cette approche axée sur les paysages entraîne moins de coûts pour le maintien d'un habitat capable de soutenir des populations d'espèces sauvages en santé comparativement à la réalisation de programmes coûteux de restauration et de rétablissement des espèces.

Un bon exemple de cette nouvelle approche se trouve dans la mise à jour de 1998 du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS). Ce dernier incite les partenaires à intégrer les besoins d'autres espèces, tout particulièrement des oiseaux migrateurs et des espèces en péril, dans les projets de

planification et de mise en œuvre relatifs à la sauvagine.

Le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage déterminera les besoins et les stratégies prioritaires nationaux relatifs à la conservation des limicoles, afin de les incorporer aux mesures qui favorisent d'autres activités relatives aux espèces sauvages et à l'utilisation des terres. Ce plan, associé aux initiatives de planification régionales, assurera l'efficacité et l'efficacité des mesures prises en matière de conservation.



Le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental : un cadre international

En ce qui concerne les espèces migratrices comme les oiseaux de rivage, nous ne pouvons maintenir des populations au Canada si une conservation efficace ne se produit pas dans d'autres parties de leur aire de répartition.

La reconnaissance de ce fait a mené à l'établissement, en 1985, du Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental (RRORHO) (voir l'annexe 3). Sur une période de 15 ans, le RRORHO a déterminé et officiellement reconnu un réseau de zones principales desquelles dépendent les limicoles. Il est également devenu un réseau de politiques et de programmes liés à la conservation des oiseaux de rivage, ainsi que de personnes qui y sont intéressées. Le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage profitera du cadre

fourni par le RRORHO en ce qui concerne la collaboration et la communication entre les agents de conservation des oiseaux de rivage au Canada et dans l'ensemble de l'hémisphère occidental.

Au Canada, le RRORHO est géré par le groupe de travail national qui administre le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage, assurant ainsi une coordination des aspects nationaux et internationaux de la conservation de ces oiseaux.

La sensibilisation créée par la désignation de sites du RRORHO profite à beaucoup d'espèces d'oiseaux de rivage, comme cette bande de Bécasseaux maubèches, de Pluviers bronzés et de Pluviers argentés.



Photo G.W. Beyersbergen

Les avantages pour les collectivités

Comme compléments aux plans et aux cadres de grande portée, il faut que des mesures soient prises au niveau des collectivités et qu'on sensibilise davantage ces dernières. Les collectivités locales peuvent influencer l'ensemble des activités économiques et de conservation qui ont lieu dans leur région et en bénéficier.

L'écotourisme, soit un secteur grandissant de l'industrie du tourisme, représente une occasion pour les collectivités locales de tirer profit, sur le plan économique, de leur appui envers les espèces sauvages. Les oiseaux de rivage forment souvent des concentrations spectaculaires et offrent d'excellentes occasions d'observation des espèces sauvages. Le Plan cana-

dien de conservation des oiseaux de rivage encouragera les initiatives des collectivités locales visant à renforcer les liens internationaux. Par exemple, l'initiative pour l'établissement de liens entre les collectivités, entreprise dans le cadre du RRORHO, favorise la collaboration et l'échange d'information entre les groupes locaux qui vivent dans les zones du Réseau.

Le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage

La vision

Des populations d'oiseaux de rivage en santé sont réparties dans l'ensemble de leur aire de répartition ainsi que dans divers habitats au Canada et dans tout leur territoire.



Photo G. W. Beyersbergen

La mission

Élaborer le fondement scientifique pour la conservation des oiseaux de rivage, déterminer et protéger les habitats essentiels, rétablir les espèces qui sont en déclin et créer des liens avec d'autres pays qui partagent les oiseaux de rivage du Canada.



Les buts, les stratégies et les résultats

Premier but : *Maintenir la répartition, la diversité et l'abondance des populations d'oiseaux de rivage au Canada et rétablir les populations d'espèces en déclin, menacées et en voie de disparition.*

Les stratégies :

- obtenir de l'information sur la répartition, la situation et les tendances des populations d'oiseaux de rivage;
- accroître la compréhension des facteurs touchant la dynamique, l'écologie et les systèmes de migration des populations d'oiseaux de rivage.

Les résultats :

- le suivi rigoureux des populations d'oiseaux de rivage du Canada permet de déterminer l'importance des tendances démographiques, surtout pour les espèces prioritaires;
- des habitats prioritaires sont déterminés par le truchement d'une approche continentale intégrée qui permet l'évaluation des habitats pour tous les oiseaux;
- les facteurs principaux limitant les populations d'oiseaux de rivage sont mieux compris;
- les espèces menacées et en voie de disparition sont identifiées et rétablies;
- de l'information est obtenue pour évaluer le succès de la mise en oeuvre du Plan.

Bien qu'on ait des renseignements de base sur les populations d'oiseaux de rivage provenant de divers programmes de recherche et de relevé, il reste beaucoup à apprendre. Une étape importante des initiatives visant à stabiliser ou à augmenter les populations d'oiseaux de rivage réside dans la capacité de les surveiller et de déceler tout changement important. Un plan national de relevé et de surveillance, intégré à d'autres plans de surveillance des oiseaux tels que le US Shorebird Conservation Plan, constitue un but important. Les données de surveillance représentent ainsi un outil de gestion efficace qui peut être utilisé pour maintenir ou augmenter les populations de limicoles et donc pour mesurer le succès des mesures de conservation.

Contrairement au plan élaboré aux États-Unis, le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage n'a établi aucun objectif pour les populations d'oiseaux de rivage, mais traitera des mesures de conservation en fonction de l'information sur les tendances démographiques. Cependant, de tels objectifs pour les populations de ces oiseaux ou leurs habitats pourraient être fixés dans l'avenir si on les juge réalisables. Pour ce qui est des espèces en péril, des objectifs pourraient être déterminés dans le cadre de plans d'action et de programmes de rétablissement.

La recherche qui porte sur les facteurs touchant les populations d'oiseaux de rivage est également cruciale : quelles conditions influencent les taux de recrutement et de mortalité annuels ou déterminent les préférences en matière d'habitats et de voies de migration? Sans une compréhension de ces facteurs, les initiatives de gestion et les plans de rétablissement ne seront pas efficaces.

Un système visant à identifier les espèces prioritaires est important afin de concentrer les initiatives en matière de recherche, de surveillance et de gestion. Un tel système a été élaboré pour les oiseaux de rivage aux États-Unis et au Canada (voir l'annexe 4). Il offre une méthode bien organisée de classification en ce qui a trait aux divers facteurs de risque qui ont une incidence sur le statut de conservation de chaque espèce à l'échelle continentale, sous une forme qui peut facilement être mise à jour au fur et à mesure que des renseignements supplémentaires s'ajoutent. Il peut être utilisé pour dresser des listes de priorités aux niveaux régionaux. Un mécanisme semblable de priorisation, modifié pour incorporer toutes les espèces d'oiseaux, sera utilisé pour déterminer les habitats prioritaires à l'intérieur des régions de conservation des oiseaux de l'ICOAN.

Deuxième but : *Établir et améliorer des habitats de qualité suffisamment élevée pour maintenir des populations en santé d'oiseaux de rivage dans toutes leurs aires de répartition au Canada.*

Les stratégies :

- déterminer et protéger les principaux habitats de reproduction, de migration et d'hivernage des oiseaux de rivage au Canada;
- accroître la compréhension des exigences en matière d'habitats des oiseaux de rivage, les mesures de gestion et les occasions qui peuvent atténuer les facteurs limitants.

Les résultats :

- les facteurs principaux qui influent sur les exigences en matière d'habitats des oiseaux de rivage sont mieux compris;
- les populations d'oiseaux de rivage demeurent stables ou augmentent en raison de la qualité ou de la quantité des habitats;
- les meilleures pratiques sont déterminées et mises en oeuvre afin d'intégrer les besoins en matière d'habitats des oiseaux de rivage aux autres utilisations du paysage;
- d'importants habitats d'oiseaux de rivage sont protégés par l'intermédiaire de lois et/ou de programmes de conservation des habitats (p. ex. les services fonciers de conservation, les accords d'intendance, etc.).

Les principales aires de rassemblement des oiseaux de rivage pendant la migration ont été identifiées dans le cadre du programme du RRORHO (voir l'annexe 3). Parmi les 54 aires possibles identifiées jusqu'à présent au Canada, cinq ont été officiellement choisies comme faisant partie du réseau international. Des initiatives de gestion et d'intendance sont actuellement en cours dans ces aires et dans

plusieurs autres. Il est essentiel de se demander : comment identifier et protéger les principales aires de reproduction où les oiseaux sont généralement beaucoup plus dispersés.

Il est important de comprendre l'écologie des oiseaux de rivage et leurs besoins en matière d'habitats dans les paysages touchés par l'agriculture, l'élevage, les loisirs, l'urbanisation et les autres activités humaines. Les changements environnementaux naturels, comme ceux causés par la sécheresse, peuvent entraîner des changements majeurs dans la répartition et la qualité des habitats. Quels facteurs influent sur le choix d'habitat des limicoles, sur la disponibilité des proies, sur le type et le moyen d'alimentation ainsi que sur l'accumulation des graisses pour la migration? Comment les habitats importants peuvent-ils être gérés face à des défis comme l'accroissement des activités récréatives et de la récolte de vers destinés à servir d'appât dans la baie de Fundy, la menace des poussées de botulisme dans les marécages des Prairies ou la perte des terres humides en raison d'aménagements dans le delta du Fraser? Il faudra mettre en place des initiatives de recherche et de gestion afin de trouver des réponses à ces questions.

Des études portant sur les exigences des oiseaux de rivage en matière d'habitats aideront les gestionnaires à intégrer les besoins de ces oiseaux à ceux d'autres espèces. Il existe, grâce à l'ICOAN, une excellente occasion de collaborer par l'intermédiaire de partenariats à grande échelle afin que toutes les espèces profitent davantage des activités de conservation des habitats.



Troisième but : Faire en sorte que l'information relative aux besoins et aux pratiques de conservation des oiseaux de rivage soit disponible aux décideurs, aux gestionnaires des terres et au public.

Les stratégies :

- faire en sorte que l'information sur la conservation des oiseaux de rivage soit offerte sous une forme utile aux fins de planification régionale et locale;
- identifier et promouvoir les meilleures pratiques d'utilisation des terres pour les oiseaux de rivage;
- fournir de l'information et des activités de sensibilisation pour influencer les décideurs et le public en ce qui a trait aux politiques et aux pratiques de conservation et d'utilisation des terres.

Les résultats :

- les gestionnaires des terres et les planificateurs régionaux intègrent dans leurs plans et leurs mesures les besoins des oiseaux de rivage en matière de conservation;
- la question des oiseaux de rivage et de leurs besoins en matière de conservation est encore plus présente dans l'esprit des décideurs et du public;
- de meilleures pratiques et politiques pour la conservation des oiseaux de rivage et de toute autre espèce sauvage sont largement acceptées et mises en application.

L'élaboration et la mise en œuvre récentes du programme du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine dans de nombreux paysages du Canada et des États-Unis est un exemple de l'excellente approche à la conservation des espèces sauvages sur le terrain qui fait appel à une approche de collaboration axée sur le partenariat. Une telle collaboration a préparé le terrain aux initiatives comme l'ICOAN visant à accroître l'attention portée sur la conservation des oiseaux et l'appui à ce chapitre dans toute l'Amérique du Nord.

Les gestionnaires de ressources et les planificateurs de l'utilisation des terres sont de plus en plus réceptifs à tenir compte des besoins des espèces sauvages non considérées comme gibier en matière de conser-

vation. Toutefois, souvent ils n'ont pas les outils pour le faire – les résultats des recherches, les manuels techniques, les études de cas et le matériel d'éducation et de sensibilisation. L'information doit être fournie rapidement sous une forme qui peut facilement être incorporée à toute autre information de planification et de gestion des ressources. Cela nécessite souvent une base de données électronique ou un format compatible avec un SIG. L'encouragement de la formulation et de l'intégration d'un tel matériel, en travaillant avec des partenaires, doit être un élément principal de l'approche nationale.

L'éducation et la sensibilisation sont reconnues comme étant des facteurs cruciaux qui contribuent aux succès des initiatives de conservation. L'appui et la participation des collectivités locales sont souvent essentiels aux succès des initiatives de conservation, par exemple, dans les sites du RRORHO. Il y a également des incidences favorables sur l'économie locale, grâce à l'écotourisme, à la création d'une infrastructure nouvelle ou à des initiatives d'utilisation durable. Du matériel d'information et de sensibilisation, des ateliers, des exposés et des projets locaux peuvent aider à accroître la compréhension et à obtenir l'appui des collectivités.



Photo G.W. Beyersbergen

Chevalier grivelé

Quatrième but : Faire en sorte que des initiatives concertées de conservation des oiseaux de rivage soient en place, sur le terrain, dans toute leur aire de répartition au Canada.

Les stratégies :

- faciliter l'élaboration de plans régionaux pour les oiseaux de rivage au Canada;
- faciliter la recherche et les initiatives de surveillance coordonnées qui visent les besoins prioritaires de conservation des oiseaux de rivage;
- relier les sites du RRORHO au Canada aux sites situés aux États-Unis, au Mexique et en Amérique latine;
- échanger de l'information et des connaissances spécialisées et aider à accroître la capacité scientifique et de conservation en Amérique latine.

Les résultats :

- des plans de conservation pour les oiseaux de rivage sont en place et mis en œuvre au niveau régional dans tout le Canada, et intégrés aux niveaux national et international;
- le RRORHO est un réseau de conservation actif et complet de personnes, de programmes et de politiques pour la conservation des oiseaux de rivage dans l'ensemble de l'hémisphère occidental;
- les capacités humaines et institutionnelles et l'infrastructure pour la conservation des oiseaux de rivage sont renforcées;
- les populations d'oiseaux de rivage et leurs habitats sont en santé dans toutes leurs aires de répartition.

Les mesures de conservation des oiseaux de rivage au Canada doivent se dérouler principalement aux niveaux local et régional, là où les décisions en matière d'utilisation des terres sont mises en application. Ainsi, un des principaux objectifs du plan national est d'appuyer l'élaboration et la mise en œuvre de plans régionaux. L'établissement des limites géographiques de ces plans tient compte des limites administratives ou de compétence qui joueront un rôle important dans la mise en œuvre (p. ex. les limi-

tes provinciales, de plans conjoints et de régions de conservation des oiseaux de l'ICOAN). L'équipe de travail nationale du Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage (PCCOR) facilitera l'uniformité et la coordination des plans régionaux dans tout le pays, ainsi que leur intégration au plan national des États-Unis.

À l'échelle internationale, le RRORHO sert de cadre pour lier les initiatives de conservation des oiseaux de rivage dans l'ensemble de l'hémisphère occidental. La promotion de la communication entre les sites, fondée sur les voies de migration des oiseaux, encourage la communication entre les groupes locaux et les échanges d'information et de ressources. Elle fournit également un forum pour la collaboration dans la recherche et la surveillance, ce qui permet d'apporter des connaissances spécialisées techniques au programme au niveau de l'espèce et du paysage. La communication entre les sites reliés mène à une meilleure compréhension des besoins en matière de conservation et des défis à relever dans différents pays.



Photo G.W. Beyerbergen

Des Bécasseaux sanderling au repos à Chaplin Lake, en Saskatchewan, lequel fait partie d'un groupe de lacs désignés comme sites du RRORHO d'importance hémisphérique (voir Annexe 4).



Cinquième but : Faire en sorte que les initiatives en matière de conservation des oiseaux de rivage soient guidées par des principes communs dans tout l'hémisphère occidental.

Les stratégies :

- influencer les politiques et les programmes environnementaux qui touchent la conservation des oiseaux de rivage;
- appuyer la mise sur pied d'organismes solides au Canada et sur la scène internationale, qui appuient les questions de conservation des oiseaux de rivage;
- appuyer l'élaboration de politiques favorables aux oiseaux de rivage dans le cadre de l'ICOAN et du RRORHO.

Les résultats :

- les principes qui appuient la conservation des oiseaux de rivage sont incorporés à des accords et des programmes;
- les groupes gouvernementaux et non gouvernementaux jouent un rôle actif dans la promotion et la mise en œuvre des activités de conservation des oiseaux de rivage au Canada et dans d'autres pays.

Dans le cadre de l'ICOAN , il est reconnu que les

politiques et les programmes locaux, nationaux et internationaux peuvent avoir une incidence cruciale sur la conservation des oiseaux par l'effet qu'ils ont sur les paysages et l'utilisation des terres. Il est donc important de déterminer et de promouvoir les politiques et les pratiques qui ont une influence positive sur la conservation des oiseaux de rivage et de faire des efforts pour influencer l'élaboration de celles qui n'en ont pas. Cette action est renforcée par la coordination et l'uniformité entre les régions et les pays qui travaillent à l'atteinte de buts communs.

Une bonne partie du travail de conservation est effectuée par des organismes non gouvernementaux au Canada et aux États-Unis, ainsi que dans les pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale. Ces groupes jouent un rôle essentiel dans l'amorce d'activités de conservation locales, dans la sensibilisation du public et dans le ralliement de l'appui du public pour les questions de conservation. Ils jouent également un rôle unique pour ce qui est d'influencer les gouvernements quant à l'élaboration de lois, de politiques et de programmes solides concernant l'environnement.



Photo G.W. Beyersbergen

Les Barges hudsoniennes migrent du Nord du Canada jusqu'en Amérique du Sud; la collaboration multinationale est donc essentielle à leur conservation efficace.

Structure du plan

Dans le cadre de l'ICOAN, la conservation des oiseaux au Canada se fera à l'aide d'une approche de gestion en deux parties.

Des groupes de travail nationaux seront formés pour chacune des quatre principales initiatives du Canada concernant les oiseaux afin de promouvoir l'élaboration du fondement biologique pour la mise en œuvre des mesures de conservation. En se fondant sur des partenariats solides, les groupes de travail nationaux visent également à faciliter et à évaluer l'application des priorités en matière de conservation. L'autre aspect consiste en le Conseil de l'ICOAN-Canada qui est responsable de superviser l'intégration des quatre initiatives du Canada en matière de conservation des oiseaux et d'exploiter des ressources et élaborer des politiques et une orientation stratégique nécessaires à des mesures efficaces pour la conservation des oiseaux.

Groupe de travail national sur les oiseaux de rivage du Canada

Le groupe de travail national du Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage (PCCOR) appuiera et facilitera la planification et la mise en œuvre coordonnées de la conservation des oiseaux de rivage à l'échelle internationale, nationale, régionale (RCO) et locale. Les mesures seront basées sur un fondement scientifique provenant des niveaux régional, national et international.

Puisque les plans de conservation doivent refléter les besoins dans l'ensemble des aires de répartition des oiseaux, le groupe de travail national supervisera le développement du RRORHO au Canada et élaborera éventuellement un volet canadien d'un plan multinational de portée hémisphérique.

Le groupe de travail national du PCCOR devra, entre autres :

- établir les priorités biologiques nationales dans le cadre du PCCOR;
- déterminer les grandes questions qui touchent les oiseaux de rivage ou leurs habitats et identifier les zones géographiques ou biophysiques à grande échelle de grande importance;
- représenter le Canada au Conseil consultatif du RRORHO, y compris participer à l'établissement des priorités biologiques et administratives internationales;
- encourager et appuyer la désignation des nouveaux sites canadiens du RRORHO conformément aux critères établis et faire des recommandations de mesures à prendre au Conseil consultatif du RRORHO;
- faciliter la mise au point des activités associées aux plans de conservation des oiseaux de rivage à l'échelle des RCO en formulant des conseils aux équipes de planification régionales et des RCO et aux plans conjoints en matière de planification et de mise en œuvre de la conservation, au besoin;
- identifier les besoins en matière de politiques, de science et autres soulevés par les plans régionaux ou les partenaires et y réagir, en vue d'atteindre les objectifs du PCCOR;
- évaluer le progrès réalisé vers l'atteinte des buts et des objectifs et faire les recommandations nécessaires pour modifier les mesures, s'il y a lieu;
- participer à l'intégration des priorités et des objectifs de la conservation des oiseaux de rivage avec d'autres initiatives ou programmes de conservation et parrainer des partenariats;
- faire état des progrès, communiquer les besoins et participer activement aux activités du Conseil de l'ICOAN-Canada.



Équipe de soutien scientifique du PCCOR

L'équipe de soutien scientifique est un bassin de connaissances spécialisées scientifiques qui aidera à la réalisation des objectifs du plan en fournissant des principes scientifiques objectifs. Les membres sont des spécialistes qui font profiter l'équipe de leurs contacts auprès de la communauté scientifique régionale et internationale. Ils peuvent provenir des organisations partenaires, y compris les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux.

L'équipe de soutien scientifique exercera ses activités à l'échelle nationale et régionale et devra, entre autres :

- examiner l'état des connaissances sur les espèces particulières et leurs habitats;
- recommander ou examiner les protocoles de surveillance et faciliter leur mise en œuvre selon le cas;
- fournir des conseils techniques au groupe de travail national sur les oiseaux de rivage et au Conseil de l'ICOAN-Canada ainsi qu'aux régions de conservation des oiseaux ou aux plans conjoints;
- établir des liens entre les groupes de travail nationaux et la communauté scientifique internationale grâce à un chevauchement de la participation.



Toutes les espèces d'oiseaux de rivage, y compris le Pluvier kildir, que l'on trouve en grands nombres, et le Pluvier siffleur, qui est une espèce menacée, bénéficieront de la mise en œuvre du Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage.

Conseil de l'ICOAN-Canada

Le rôle du Conseil consiste à faciliter une approche axée sur tous les oiseaux envers la conservation à l'échelle du continent en fournissant une orientation stratégique aux groupes de travail nationaux, aux régions de conservation des oiseaux (RCO) et aux plans conjoints et en représentant le Canada à l'échelle trinationale. Les responsabilités du Conseil comprennent les suivantes :

- représenter les intérêts du Canada en matière de conservation des oiseaux auprès de la communauté internationale;
- fournir un endroit pour que les responsables des quatre initiatives du Canada de conservation des oiseaux puissent se rencontrer en vue d'unir leurs efforts;
- fournir le milieu politique et financier nécessaire pour atteindre les objectifs de l'ICOAN et des initiatives du Canada concernant les oiseaux;
- communiquer l'orientation et les décisions du Conseil aux parties concernées.

Les prochaines étapes

Les prochaines étapes que le groupe de travail national et ses partenaires devront entreprendre pour faire avancer le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage comprennent :

- la consultation visant à obtenir l'appui d'organismes gouvernementaux ainsi que l'engagement et la participation d'autres partenaires;
- la mise au point de plans régionaux de conservation des oiseaux de rivage au Canada;
- l'élaboration de stratégies canadiennes de ressource et de mise en œuvre de plans;
- l'élargissement de mesures de conservation des oiseaux de rivage à l'échelle de l'hémisphère occidental par le truchement du RRORHO et de l'ICOAN.

Une évaluation du plan devrait avoir lieu d'ici trois ans afin de déterminer les progrès et les nouveaux plans d'action qui pourraient être nécessaires.

Remerciements

De nombreuses personnes ont contribué à l'élaboration du présent plan par leur travail et leurs contributions, dont les membres du comité directeur du PCCOR : **Stephen Brown**, coordonnateur, U.S. Shorebird Conservation Plan; **Bob Carles**, directeur général, Saskatchewan Wetland Conservation Corporation; **Ken Cox**, secrétaire général, Conseil nord-américain de conservation des terres humides; **Ian Davidson**, directeur, BirdLife International - Americas; **Loney Dickson**, chef, Division de la conservation des oiseaux migrateurs, Service canadien de la faune, région des Prairies et du Nord; **George Finney**, président, Projet conjoint des Habitats de l'Est, Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS); **Rod Fowler**, vice-président exécutif, Canards Illimités Canada; **Colleen Hyslop**, biologiste de la conservation, administration centrale du Service canadien de la faune; **Art Martell**, coprésident, Projet conjoint de la Côte du Pacifique - PNAGS; **Guy Morrison**, coordonnateur, Équipe de soutien scientifique du PCCOR, Service canadien de la faune; **David Neave**, Habitat faunique Canada; **Caroline Schultz**, Fédération canadienne de la nature. Les membres du Comité consultatif technique du PCCOR et les autres personnes qui ont participé aux ateliers à Saskatoon, en Saskatchewan, en septembre 1998 et à Oak Hammock, au Manitoba, en octobre 1998, dont nos collègues des États-Unis. Les commentaires éditoriaux de **Bob McLean**, **Judith Kennedy**, **Steve Wendt**, **Stephen Davis**, **Yves Aubry**, **Chantale Bouchard** et **Pat Logan** ont grandement amélioré le texte du présent document.





Références

- Alexander, S. A. et C. L. Gratto-Trevor.** *Shorebird migration and staging at a large prairie lake and wetland complex: the Quill Lakes, Saskatchewan*, Service canadien de la faune, Document hors série n° 97, Environnement Canada, Ottawa, 1997, 47 p.
- Brown, S., C. Hickey, B. Harrington et R. Gill.** *United States Shorebird Conservation Plan*, 2^e édition, Manomet Center for Conservation Sciences, Manomet, Massachusetts, 2001, 60 p.
- Hicklin, P. W. et A. L. Spaans.** *The birds of the SML rice fields in Suriname: species composition, numbers and toxicological threats*, Rapport technique 174, 1993, 166 p.
- Morrison, R. I. G., A. Bourget, R. Butler, H. L. Dickson, C. Gratto-Trevor, P. Hicklin, C. Hyslop et R. K. Ross.** *Évaluation provisoire de l'état des populations d'oiseaux de rivage au Canada*, Service canadien de la faune, Cahiers de biologie n° 208, Environnement Canada, Ottawa, 1994a, 19 p.
- Morrison, R. I. G., C. Downes et B. Collins.** *Population trends of shorebirds on fall migration in eastern Canada 1974–91*, Wilson Bull, 106(3), 1994b, p. 431-447.
- Morrison, R. I. G., R. W. Butler, G. W. Beyersbergen, H. L. Dickson, A. Bourget, P. W. Hicklin, J. P. Goossen, R. K. Ross et C. L. Gratto-Trevor.** *Potential Western Hemisphere Shorebird Reserve Network sites for shorebirds in Canada*, 2^e édition, Service canadien de la faune, Rapport technique n° 227, Environnement Canada, Ottawa, Canada, 1995, 104 p.
- Morrison, R. I. G., Y. Aubry, R. W. Butler, G. W. Beyersbergen, G. M. Donaldson, C. L. Gratto-Trevor, P. W. Hicklin, V. H. Johnston, et R. K. Ross.** *Declines in North American shorebird populations*. Wader Study Group Bulletin, 2001a, 94:34-38.
- Morrison, R. I. G., R. E. Gill, B. A. Harrington, S. Skagen, G. W. Page, C. L. Gratto-Trevor et S. M. Haig.** *Estimates of shorebird populations in North America*, Service canadien de la faune, Cahiers de biologie n° 104, Environnement Canada, Ottawa, Canada, 2001b, 64 p.
- Ohlendorf, H. M., D. J. Hoffman, M. K. Saiki et T. W. Aldrich.** *Embryonic mortality and abnormalities of aquatic birds: apparent impacts of selenium from irrigation drainwater*. Sci. Total Environ, 1986, 52:49-63.

Annexe 1

Annexe 1 : Tailles des populations et statut d'abondance estimatifs pour 47 espèces d'oiseaux de rivage qui se reproduisent ou qui se trouvent régulièrement au Canada (selon Morrison *et al.*, 2001b).

Code	Espèces	Nom scientifique	Population estimative ¹		% de l'aire de nidification au Canada ²	Nombre total maximum actuel observé pour chaque voie de migration			Situation ⁴ de la reproduction (Canada)	Abondance au Canada ⁵
			Amérique du Nord	Canada		Voie de migration pacifique	Voie de migration centrale	Voie de migration est		
BBPL	Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>	200 000	200 000		52 100	33 100	26 900	B	Com
AGPL	Pluvier bronzé	<i>Pluvialis dominica</i>	150 000+	150 000+	78.2	77 800	31 200	15 000	B	Com
CRPL	Pluvier grand-gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>	< 10 000	< 10 000	100	-	-	10 000	B	Reg
SEPL	Pluvier semipalmé	<i>Charadrius semipalmatus</i>	150 000	150 000	70.5	13 000	13 100	108 900	B	Com
PIPL	Pluvier siffleur	<i>Charadrius melodus</i>	5 813	2 110		-	3 284	2 612	B	End
KILL	Pluvier kildir	<i>Charadrius vociferus</i>	1 000 000	366 000	36.6	20 000+	39 400	19 400	B	Com
MOUP	Pluvier montagnard	<i>Charadrius montanus</i>	9 000	10		6 700	2 500	-	B	End
AMOY	Huîtrier d'Amérique	<i>Haematopus palliatus</i>	3 630	4		-	-	4	B	Sca
BLOY	Huîtrier de Bachman	<i>Haematopus bachmani</i>	8 900	8 000		11 000	-	-	B	Reg
BNST	Échasse d'Amérique	<i>Himantopus mexicanus</i>	150 000+	400		16 000	120 000	5 400	B	Sca
AMAV	Avocette d'Amérique	<i>Recurvirostra americana</i>	450 000	63 000	13.9	56 300	325 300	4 900	B	Reg
GRYE	Grand Chevalier	<i>Tringa melanoleuca</i>	100 000	100 000	87.7	2 500	20 800	23 100	B	Com
LEYE	Petit Chevalier	<i>Tringa flavipes</i>	500 000	500 000	81.4	3 000	135 700	80 600	B	Com
SOSA	Chevalier solitaire	<i>Tringa solitaria</i>	25 000	25 000	83.9	200	5 600	1 500	B	Reg
WILL	Chevalier semipalmé	<i>Catoptrophorus semipalmatus</i>	250 000	25 000		106 300	52 300	15 600	B	Com
WATA	Chevalier errant	<i>Heteroscelus incanus</i>	10 000	5 000	37.0	5 000	-	-	B	Com
SPSA	Chevalier grivelé	<i>Actitis macularia</i>	150 000	113 000	50.9	1 500	6 000	5 000	B	Com
UPSA	Maubèche des champs	<i>Bartramia longicauda</i>	350 000	10 000?		12	4 600	500	B	Unc
ESCU	Courlis esquimau	<i>Numenius borealis</i>	< 50	< 50		-	-	-	B	End
WHIM	Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	57 000	57 000	46.5	25 000	4 400	3 100	B	Com
LBCU	Courlis à long bec	<i>Numenius americanus</i>	20 000	(1000s?)		11 200	8 100	160	B	Spe
HUGO	Barge hudsonienne	<i>Limosa haemastica</i>	50 000	50 000	41.6	230	17 200	11 000	B	Reg
MAGO	Barge marbré	<i>Limosa fedoa</i>	171 500	103 000	59.6	152 800	58 700	680	B	Reg



Code	Espèces	Nom scientifique	Population estimative ¹		% de l'aire de nidification au Canada ²	Nombre total maximum actuel observé pour chaque voie de migration			Situation ⁴ de la reproduction (Canada)	Abondance au Canada ⁵
			Amérique du Nord	Canada		Voie de migration pacifique	Voie de migration centrale	Voie de migration est		
RUTU	Tournepipier à collier	<i>Arenaria interpres</i>	235 000	235 000	73.1	200	21 000	54 000	B	Com
BLTU	Tournepipier noir	<i>Arenaria melanocephala</i>	80 000	80 000		80 000	-	-		Com
SURF	Bécasseau du ressac	<i>Aphriza virgata</i>	70 000	70 000	27.5	70 000	-	-	B	Reg
REKN	Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	400 000	256 000	91.5	156 000	20 000	145 000	B	Com
SAND	Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	300 000	300 000	97.8	50 000	130 400	99 000	B	Com
SESA	Bécasseau semipalmé	<i>Calidris pusilla</i>	3 500 000	3 500 000	84.9	700	260 700	994 600	B	Abu
WESA	Bécasseau d'Alaska	<i>Calidris mauri</i>	3 500 000	3 500 000		1 000 000	138 000	40 700		Abu
LESA	Bécasseau minuscule	<i>Calidris minutilla</i>	600 000	600 000	70.7	150 000	322 700	101 900	B	Com
WRSA	Bécasseau à croupion blanc	<i>Calidris fuscicollis</i>	400 000	400 000	95.7	-	343 300	23 300	B	Com
BASA	Bécasseau de Baird	<i>Calidris bairdii</i>	300 000	300 000	79.8	1 500	142 900	1 090	B	Com
PESA	Bécasseau à poitrine cendrée	<i>Calidris melanotos</i>	400 000	400 000	77.1	450	83 800	62 200	B	Com
SHAS	Bécasseau à queue pointue	<i>Calidris acuminata</i>	3 000	1 000		1 000	-	-		Unc
PUSA	Bécasseau violet	<i>Calidris maritima</i>	15 000	15 000	100	-	-	10 000	B	Com
ROSA	Bécasseau des Aléoutiennes	<i>Calidris ptilocnemis</i>	150 000	10 000?		10 000	-	-		Com
DUNL	Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	850 000	775 000	65.8	460 000	91 900	132 000	B	Com
STSA	Bécasseau à échasses	<i>Calidris himantopus</i>	200 000	200 000	80.5	-	152 000	30 000	B	Com
BBSA	Bécasseau roussâtre	<i>Tryngites subruficollis</i>	15 000	15 000	86.7	30	6 100	590	B	Reg
SBDO	Bécassin roux	<i>Limnodromus griseus</i>	320 000	320 000	92.3	150 000	60 000	112 300	B	Com
LBDO	Bécassin à long bec	<i>Limnodromus scolopaceus</i>	500 000	400 000?	43.4	200 000	290 800	5 700	B	Reg
COSN	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	2 000 000	2 000 000		?	68 000	47 000	B	Com
AMWO	Bécasse d'Amérique	<i>Scolopax minor</i>	5 000 000	1 000 000		20	5 000	56 000	B	Com
WIPH	Phalarope de Wilson	<i>Phalaropus tricolor</i>	1 500 000	680 000	45.3	82 500	827 100	800	B	Com
RNPH	Phalarope à bec étroit	<i>Phalaropus lobatus</i>	2 500 000	2 500 000	74.3	83 200	348 200	2 000 000	B	Com
REPH	Phalarope à bec large	<i>Phalaropus fulicaria</i>	1 000 000	920 000	91.8	-	-	100 400	B	Com

¹ Voir Morrison *et al.*, 2001, pour l'écart de la population estimative. Amérique du Nord = Canada, États-Unis (y compris l'Alaska) et Mexique; Canada = Canada seulement.

² Les nombres représentent la somme la plus élevée des quantités maximales enregistrées dans la voie de migration vers le nord ou vers le sud et ne sont pas une estimation des proportions de la population totale qui utilisent la voie de migration; pour les aires couvertes par chaque voie de migration.

³E. Dunn, comm. pers.

⁴ R = reproduction confirmée au Canada.

⁵ Ab = abondant, Com = commun, Ord = ordinaire, Peu com = peu commun; Rar = rare, Préoc = préoccupant, Men = menacé, Disp = en voie de disparition (Voir Morrison *et al.*, 1994a, pour obtenir plus de renseignements).

Annexe 2

Résumé des analyses des tendances des populations d'oiseaux de rivage en Amérique du Nord choisies et récemment mises à jour. Voir la page suivante pour la légende et un résumé général.

	Les provinces Maritimes du Canada 1974-1998 Changement Annuel (%)	Québec 1976-1998 Coefficient de Pearson	Ontario 1976-1997 Changement Annuel (%)	Relevé des oiseaux nicheurs 1966-1999 Changement Annuel (%)	l'Arctique Les basses terres de Rasmussen 1970 - 1990	l'Arctique Churchill 1983-1993	La côte du Pacifique du Canada 1991-1998	La côte Est des É-U 1974-1982 Changement Annuel (%)	Général
Pluvier argenté	+0.366	-0.228	+4.33		↓↓↓ - *			-5.4 *	↓↓↓
Pluvier bronzé	-50.4	-0.143			↓↓↓ - *				↓↓↓
Pluvier semipalmé	-1.55	-0.504 *	-1.97					-9.5	↓↓↓
Pluvier kildir		-0.777 *	-2.23	-0.3 *					↓↓↓
Pluvier montagnard				-0.9					(-)
Échasse d'Amérique				+0.6					(+)
Avocette d'Amérique				-0.2					(-)
Grand Chevalier		+0.017	-7.65	+12.8				-3.1	↔
Petit Chevalier		-0.091	-7.13	-8.2 *				+3.5	↓↓↓
Chevalier solitaire		-0.177	-1.61	-10.2					↓
Chevalier semipalmé	-0.099			-0.6				+0.2	↔
Chevalier grivelé	-3.06	-0.480 *	-2.25	-0.5					↓↓↓
Maubèche des champs		-0.090		+1.0 **					↑
Courlis corlieu	+4.37	+0.311						-8.3 **	↔
Courlis à long bec				-1.5					(-)
Barge hudsonienne	-4.83	-0.087							↓
Barge marbrée				-0.5					↓
Tournepipe à collier	-3.28 *	-0.648 *						-8.5	↓↓↓
Bécasseau maubèche	-17.6 *	-0.543 *						-11.7	↓↓↓
Bécasseau sanderling	-7.78 (*)	-0.399 (*)	-1.25					-13.7 **	↓↓↓
Bécasseau semipalmé	-7.66 *	-0.667 *	-4.97 *		-	↓	↓↓↓	-6.7	↓↓↓
Bécasseau d'Alaska							↓↓↓		↓↓↓
Bécasseau minuscule	-15.8 **	-0.007	-4.19					+2.9	↓↓↓
Bécasseau à croupion blanc	-10.9	+0.031			↓ -				↔
Bécasseau de Baird					-				↓
Bécasseau à poitrine cendrée	+2.54	+0.043	-8.34		-				↔
Bécasseau violet		-0.531 *							↓↓↓
Bécasseau variable	-7.17 (*)	-0.335	+1.42		-				↓↓↓
Bécasseau roussâtre					-				↓
Bécassin roux	-9.26 *	-0.065	-6.35					-5.5 *	↓↓↓
Bécassine des marais		-0.602 *	-15.3 (*)	0.00					↓↓↓
Bécassine d'Amérique				-2.3					↓
Phalarope de Wilson'		-0.040		-2.2 *					↓↓↓
Phalarope à bec étroit		-0.566 *				↓			↓↓↓
Phalarope à bec large		-0.337			↓↓↓ - *				↓↓↓



	Les prov- inces Mari- times du Canada	Québec	Ontario	Relevé des oiseaux nicheurs	l'Arctique Les basses terres de Rasmussen	l'Arc- tique Churchill	La côte du Pacifique du Canada	La côte Est des É-U	Général
Espèces total	16	25	14	15	9			12	31 (35)
N ^{bre} d'espèces négatif	13	21	12	11	9			9	25 (28)
N ^{bre} d'espèces positif	3	4	2	3	0			3	6 (7)
Test du χ^2 (signification)	p=0.01	p=0.0006	p=0.008	p=0.03	p=0.003			p=0.08	p=0.0006
N ^{bre} des tendances négatif	7	10	1	3	3		2	4	19
N ^{bre} des tendances positif	0	0	0	1	0			0	1

Seules les tendances pour les espèces qui se trouvent principalement aux États-Unis, dérivées des données du Relevé des oiseaux nicheurs, sont montrées entre crochets; les totaux des résumés y compris ces espèces sont également affichés entre crochets. « N^{bre} d'espèces positives » comprend à la fois les estimations des tendances positives et mixtes.

De la page 22 :

Les tendances ou changements statistiquement significatifs sont indiqués en **caractères gras**, avec :

**= $p < 0,01$;

*= $p < 0,05$;

(*)= $p < 0,10$;

les chiffres en italique indiquent $p \leq 0,15$.

Dans les colonnes qui ne contiennent aucune estimation numérique :

- indique un changement négatif;

↓↓ indique un changement négatif important, mais statistiquement non significatif (ou non testé statistiquement);

↓↓↓ indique un changement négatif statistiquement significatif ($p < 0,05$).

Dans la colonne « Évaluation générale » :

↓↓↓ indique une tendance ou un changement à prédominance négative dans l'ensemble des analyses comportant au moins une tendance significativement négative ou un changement significativement négatif;

↓↓ indique une tendance ou un changement à prédominance négative ou que la seule estimation disponible est négative;

↔ indique que les analyses comprennent à la fois des tendances positives et négatives;

↑↑ indique que la meilleure estimation comprend une tendance significativement positive.

Phalarope à bec large



Photo G.W. Beyersbergen

Annexe 3

Le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental au Canada

Le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental (RRORHO) a été mis sur pied en 1985 afin de traiter les questions de conservation des limicoles découlant de décennies de recherches effectuées par le Service canadien de la faune, la Academy of Natural Sciences of Philadelphia, le Manomet Bird Observatory et d'autres organismes. Ces recherches ont montré que de nombreuses espèces d'oiseaux de rivage étaient en déclin, probablement en raison des pertes d'habitats de terres humides. Le RRORHO, qui constitue une collaboration volontaire par des organismes privés et gouvernementaux, offre une reconnaissance internationale aux habitats essentiels des oiseaux de rivage et favorise la collaboration quant à leur gestion et à leur protection. Le Réseau se sert des oiseaux de rivage, qui sont nombreux à voler d'un continent à l'autre au cours des migrations annuelles, comme symbole pour unir les pays dans un effort mondial visant à maintenir la biodiversité de la Terre.

Afin de sauvegarder les habitats essentiels des oiseaux de rivage, le RRORHO travaille à l'identification des aires de repos essentielles des terres humides et à les réunir dans un réseau international. L'adhésion au Réseau est entièrement volontaire et fondée sur des critères biologiques et une nomination par des propriétaires fonciers. Le Réseau comprend tant des terres privées que des terres publiques. Ce sont des engagements volontaires à l'égard d'une gestion à long terme favorisant les oiseaux de rivage et une multitude d'autres espèces sauvages qui encouragent la protection des habitats. Les sites membres du Réseau reçoivent une aide technique et une formation en matière d'élaboration de plans de gestion et de programmes de recherche. On favorise également la promotion de l'éducation sur l'environnement et le « jumelage » de réserves éloignées les unes des autres accueillant les mêmes espèces. L'adhésion au RRORHO apporte une reconnaissance internationale aux aires essentielles des terres humides, ce qui augmente leur capacité de conservation.

Il existe actuellement 47 sites désignés dans sept pays des Amériques. Des 54 sites éventuels du RRORHO au Canada (Morrison *et al.*, 1995) (voir la figure ci-dessous), cinq sont désignés. L'appui solide envers ces sites de la part de ceux qui les ont proposés a aidé à fournir une orientation quant aux questions importantes telles que la récolte de vers destinés à servir d'appât dans les bas fonds intertidaux de la baie de Fundy, qui sont grandement utilisés par les oiseaux de rivage pour s'alimenter. Le soutien accordé à l'écotourisme aux lacs Chaplin et Quill a aidé à accroître la sensibilisation et a habilité les collectivités voisines à jouer un rôle plus important dans la gestion du site.

Le Réseau vise l'atteinte des cinq buts principaux suivants :

1. déterminer et protéger les sites essentiels aux oiseaux de rivage migrateurs de l'hémisphère occidental;
2. promouvoir et appuyer la mise en place d'organismes de conservation solides ainsi que leurs initiatives visant à protéger les oiseaux de rivage et leurs habitats;
3. acquérir un solide appui du public quant à la conservation des terres humides et des oiseaux de rivage au moyen de l'éducation et de la sensibilisation du public (p. ex. le programme Save Our Migratory Birds);
4. élaborer et appuyer des politiques internationales, nationales et locales afin d'aider à assurer la protection et la gestion à long terme des oiseaux de rivage migrateurs et des terres humides essentielles de l'hémisphère;
5. compiler, analyser et diffuser des renseignements sur la répartition, la migration, l'habitat et la biologie des oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental (International Shorebird Survey).

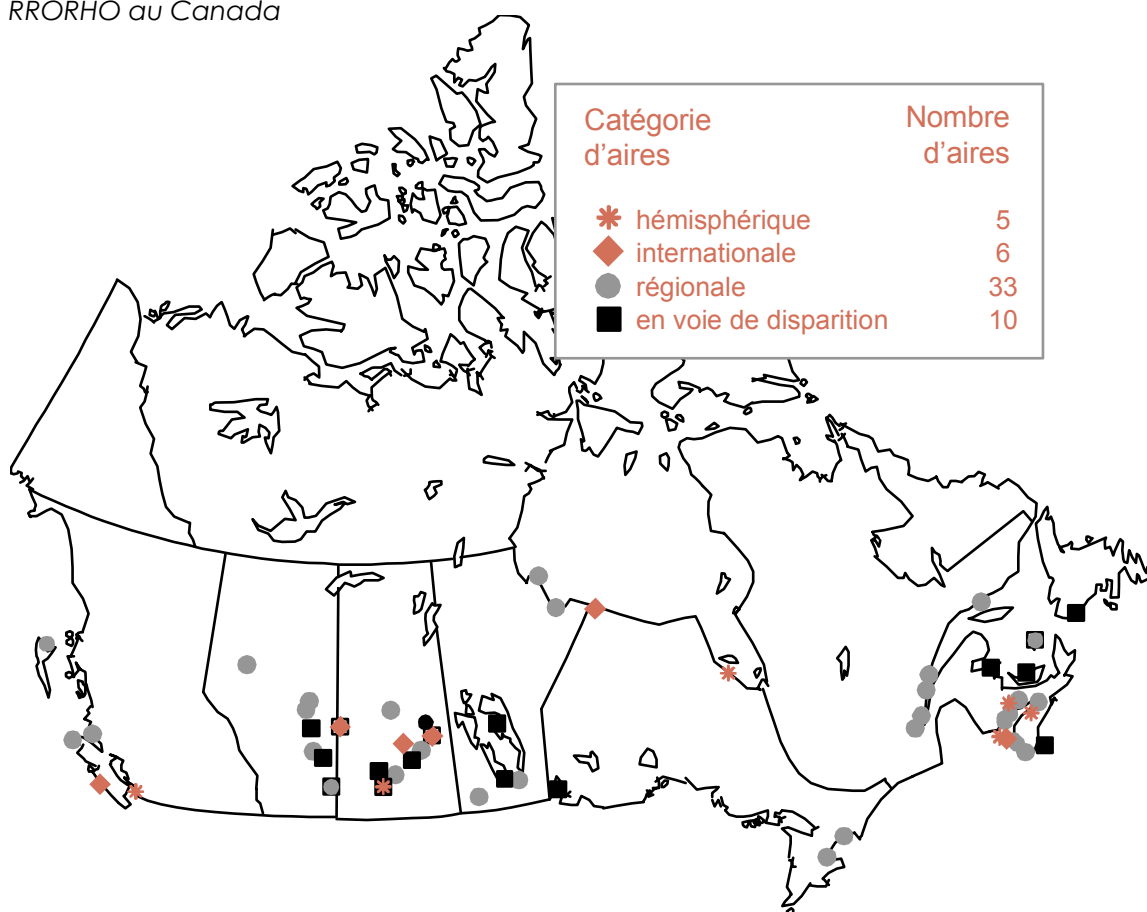
Le Conseil consultatif du RRORHO comprend divers représentants d'organismes scientifiques, gouvernementaux, environnementaux et privés ayant pour mandat de conseiller le personnel quant aux stratégies à long terme du Réseau. Le Conseil fournit une orientation stratégique au personnel du RRORHO relativement au travail avec les organismes gouvernementaux pertinents et les autorités de la gestion des terres responsables des habitats importants des oiseaux de rivage, et ratifie les sites nommés après qu'ils ont été examinés et recommandés par le Comité consultatif scientifique. Il fournit aussi un centre de liaison pour la diffusion des renseignements sur les oiseaux de rivage et leurs habitats. Le Conseil fournit un service; ni lui ni le Réseau ne possèdent un organe dirigeant ou de réglementation.



Les catégories du RRORHO sont définies comme suit :

- les sites hémisphériques accueillent annuellement plus de 500 000 oiseaux de rivage, soit 30 p. 100 de la population de l'espèce se trouvant dans la voie de migration, selon le dénombrement le plus élevé de l'espèce;
- les sites internationaux accueillent annuellement plus de 100 000 oiseaux de rivage, soit 15 p. 100 de la population de l'espèce se trouvant dans la voie de migration, selon le dénombrement le plus élevé de l'espèce;
- les sites régionaux accueillent annuellement plus de 20 000 oiseaux de rivage, soit 5 p. 100 de la population de l'espèce se trouvant dans la voie de migration, selon le dénombrement le plus élevé de l'espèce;
- les aires en voie d'extinction sont essentielles aux espèces menacées et c'est pourquoi il n'est pas nécessaire d'avoir un nombre minimal d'oiseaux.

*Sites éventuels et désignés
du RRORHO au Canada*



Annexe 4

Système d'établissement des priorités relatives aux oiseaux de rivage au Canada et aux États-Unis; voir la légende pour interprétation.

Espèces en ordre taxonomique	TD	AR	MR	MI	RR	RI	Catégorie	Règle
Pluvier argenté	5	3	2	2	2	1	3	3a
Pluvier bronzé	4	3	2	4	2	3	4	4a,b
Pluvier fauve	3	4	2	2	5	4	3	3b
Pluvier à collier interrompu	5	5	4	4	3	4	5	5a
Pluvier de Wilson	3	4	4	4	4	3	4	4b
Pluvier grand-gravelot	3	5	3	4	5	3	2	2a
Pluvier semipalmé	3	3	2	2	1	1	2	2a
Pluvier siffleur	5	5	5	4	4	4	5	5a
Pluvier kildir	5	3	3	3	1	2	3	3a
Pluvier montagnard	5	5	4	4	5	4	5	5a
Huitrier d'Amérique	3	5	4	4	3	4	4	4b
Huitrier de Bachman	3	5	4	3	3	4	4	4b
Échasse d'Amérique	3	3	3	2	1	2	2	2a
Avocette d'Amérique	3	2	3	4	2	3	3	3b
Grand Chevalier	3	4	2	2	2	1	3	3b
Petit Chevalier	3	2	2	3	2	1	2	2a
Chevalier solitaire	3	4	2	2	3	2	3	3b
Chevalier semipalmé	3	3	3	3	3	3	3	3c
Chevalier errant	3	5	2	2	3	2	3	3b
Chevalier grivelé	3	4	2	2	1	1	3	3b
Maubèche des champs	2	2	2	4	2	3	2	2b
Courlis esquimau	5	5	3	4	5	5	5	5a
Courlis corlieu	5	4	2	2	3	2	4	4a
Courlis d'Alaska	3	5	2	4	5	3	4	4b
Courlis à long bec	5	5	3	3	3	3	5	5a
Barge hudsonienne	3	4	3	4	4	4	4	4b
Barge rousse	3	4	2	4	4	3	4	4b
Barge marbrée	4	3	4	4	3	3	4	4a,b
Tournepipe à collier	4	3	2	4	2	2	4	4a,b
Tournepipe noir	3	4	4	4	5	3	4	4b
Bécasseau du ressac	4	4	2	4	4	3	4	4a,b
Bécasseau maubèche	5	2	2	4	3	3	4	4a
Bécasseau sanderling	5	2	2	4	2	1	4	4a
Bécasseau semipalmé	5	1	2	3	3	3	3	3a
Bécasseau d'Alaska	3	1	2	4	4	2	3	3b
Bécasseau minuscule	5	2	2	2	2	2	3	3e
Bécasseau à croupion blanc	3	2	2	2	3	3	2	2a
Bécasseau de Baird	3	2	2	2	3	3	2	2a
Bécasseau à poitrine cendrée	3	2	2	2	2	3	2	2a
Bécasseau violet	2	5	2	3	3	3	2	2b
Bécasseau des Aléoutiennes	3	3	3	4	5	4	3	3b
Bécasseau variable	5	1	2	3	2	3	3	3a
Bécasseau à échasses	3	3	3	4	3	3	3	3b
Bécasseau roussâtre	4	4	3	4	3	4	4	4a,b
Bécassin roux	5	2	2	3	3	2	3	3a
Bécassin à long bec	2	2	2	3	4	3	2	2b
Bécassine des marais	5	1	2	2	1	2	3	3e
Bécasse d'Amérique	5	1	4	3	2	3	4	4a
Phalarope de Wilson	4	1	3	4	2	5	4	4a
Phalarope à bec étroit	4	1	2	3	1	3	3	3a
Phalarope à bec large	4	1	2	3	2	1	3	3a



Légende :

TD = estimation de la tendance démographique

- 5 = déclin significatif de la population ($p < 0,10$)
- 4 = déclin apparent de la population
- 3 = population apparemment stable ou situation inconnue (lorsque la tendance démographique ne peut être classifiée en raison d'un manque de données pertinentes, la valeur de la TD est représentée par « I » pour inconnue)
- 2 = augmentation apparente de la population
- 1 = augmentation significative de la population

AR = estimation de l'abondance relative

- 5 = $\leq 25\,000$
- 4 = 25 000 - 150 000
- 3 = 150 000 - 300 000
- 2 = 300 000 - 1 000 000
- 1 = $> 1\,000\,000$

MR = menaces pendant la saison de reproduction

- 5 = présence réelle de menaces connues (c.-à-d. perte significative d'habitats essentiels) pouvant être documentées
- 4 = existence de menaces significatives possibles (c.-à-d. déversements de pétrole), mais qui ne se sont pas réalisées
- 3 = aucune menace connue, ou données non disponibles
- 2 = menaces présumées faibles
- 1 = manifestement en sécurité

MD = menaces en dehors de la saison de reproduction

- 5 = présence réelle de menaces connues (c.-à-d. perte significative d'habitats essentiels) pouvant être documentées. Une concentration d'oiseaux en un endroit se traduit par un risque réel.
- 4 = existence de menaces significatives possibles (c.-à-d. déversements de pétrole), mais qui ne se sont pas produites. Une concentration d'oiseaux en un endroit se traduit par une possibilité de risque élevé.
- 3 = aucune menace connue, ou concentration qui n'est pas un risque ou données non disponibles
- 2 = menaces présumées faibles quant à tous les facteurs, y compris la concentration
- 1 = manifestement en sécurité

RR = répartition des oiseaux reproducteurs

- 5 = $< 2,5\%$ de l'Amérique du Nord (551 493 km²)
- 4 = de 2,5 à 4,9 % de l'Amérique du Nord
- 3 = de 5 à 9,9 % de l'Amérique du Nord
- 2 = de 10 à 20 % de l'Amérique du Nord
- 1 = $> 20\%$ de l'Amérique du Nord (4 411 940 km²)

RN = répartition des oiseaux non reproducteurs

- 5 = grandement limitée ($\leq 130\,000$ km² ou aires côtières très limitées ou milieux secs intérieurs)

- 4 = locale (130 000 — 500 000 km² ou $\leq 1\,600$ km de côte)

- 3 = moyenne (500 000 km² — 5 000 000 km² ou sur une distance de 1 600 à 5 000 km de côte)

- 2 = étendue (5 000 000 — 10 000 000 km² ou sur une distance de 5 000 à 8 000 km de côte)

- 1 = très étendue (10 000 000 — 18 000 000 km² ou sur une distance de 8 000 à 14 500 km de côte)

Catégorie et Règle

5 = Grandement en péril :

Toutes les espèces inscrites comme étant menacées ou en voie de disparition à l'échelle nationale, ainsi que toutes les espèces qui présentent des déclin importants de population et des populations faibles ou tout autre facteur de risque élevé.

- a. TD = 5 et AR, RR, MR ou MD = 5

4 = Espèces très préoccupantes :

Le déclin de la population de ces espèces est confirmé ou soupçonné, et d'autres menaces connues ou possibles persistent aussi sur ces espèces :

- a. TD = 4 ou 5 et AR, RR, MR ou MD = 4 ou 5
- b. AR = 4 ou 5 et MR ou MD = 4 ou 5

3 = Espèces modérément préoccupantes :

Les populations de ces espèces sont soit a) en déclin avec des menaces ou une répartition modérées; b) stables tout en faisant face à des menaces connues ou possibles et ayant une répartition modérément limitée ou limitée; c) et d) relativement petites et limitées; e) en déclin sans toutefois faire face à d'autres menaces connues.

- a. TD = 4 ou 5 et AR, RR, RN, MD ou MR = 3
- b. TD = 3 et AR, RR, RN, MD ou MR = 4 ou 5
- c. AR = 3 et RR ou RN = 4 ou 5
- d. AR = 4 et RR et RN < 4
- e. TD = 5 et AR, RR, RN, MD ou MR > 1

2 = Espèces peu préoccupantes :

Les populations de ces espèces sont soit a) stables avec des menaces et une répartition modérées; b) en croissance, mais ayant des menaces connues ou possibles et une répartition modérément limitée ou limitée; c) de taille moyenne.

- a. TD = 3 et AR, RR, RN, MD ou MR = 3
- b. TD = 2 et AR, RR, RN, MD ou MR = 4 ou 5
- c. AR = 3

1 = Espèces non en péril :

Toutes les autres espèces.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage, veuillez communiquer avec :

Garry Donaldson
Coordonnateur, Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage
Service canadien de la faune
351, boulevard Saint-Joseph, 3^e étage
Hull (Québec) K1A 0H3

garry.donaldson@ec.gc.ca
(819) 953-3166

ou

H. Loney Dickson
Groupe de travail national du Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage
Service canadien de la faune
200, 4999-98th Avenue
Edmonton (Alberta) T6B 2X3

loney.dickson@ec.gc.ca
(780) 951-8851



PCCOR

Plan canadien
de conservation des
oiseaux de rivage


icoan